

© Marco Samuels / Miss Handicap Organisation

CELINE VAN TILL STEP BY STEP

Text Claire Buart

Twenty-four year-old Celine van Till is the very incarnation of a love story. A love story with the horses she has ridden since the age of six. It all started with her mother—her support, mentor and coach. The person with whom she has drawn joy from life since the dreadful day of 30 June, 2008 when, as a member of the Swiss junior dressage team, she was on a training course in Germany. For some unknown reason, her horse took fright, reared up and fell back on top of her.

The outcome: a head injury, two operations on her brain, two on her eyes and partial tetraplegia. After a month in a coma and two more to “come out of it” she had to re-learn everything at the age of 17. A mammoth struggle ensued. But how did she approach it? And how did she not give up? Confronted by her daughter’s battle, Simone van der Wal persuaded the doctors to allow her home for Christmas. The contact with her family, dogs and horses flicked the switch. When Celine returned to hospital, it was to become independent and stand on her own two feet. At 18 years old, this Swiss girl of Dutch origin decided to resurrect herself. Horses became herotherapy and indeed her kingdom. Two years after the accident, she won fourth place at the World Equestrian Games in Lexington with her mare, Tin Tin G. In 2012, she was elected Miss Switzerland Handicap, a means of expressing her determination to support the integration of disabled people. Her 12th place at the World Equestrian Games in Caen in 2014 and her excellent results at international Level in Para-Dressage should earn her a ticket to the Paralympic Games in Rio... This was an incredible comeback for the rider who has recovered a large part of her physical capacities although certain side-effects remain irreversible: her coordination and balance represent her greatest limitations. Celine’s field of vision is only 50% of normal and she sees double and in two dimensions only. Celine van Till is a story of resilience, of a fighting spirit who has chosen her passion as a means of overcoming her limitations and injuries, and been willing to confront her limits in the eyes of the world. Choosing determination and work, to the point of stubbornness, over renunciation and fatalism. Preferring projects to rehashing the past. Opting for the strength of commitment and sharing as a means of thumbing her nose at the individualism of our societies. Celine reminds us that being happy is about a conscious decision. And that by deciding one’s destiny, one chooses to look to the future. Far ahead. She also reminds us that humankind’s greatest and most difficult conquest is that of ourselves.

A 24 ans, Celine van Till est l’incarnation d’une histoire d’amour. Celle avec les chevaux qu’elle monte depuis l’âge de 6 ans. Celle avec sa mère, soutien, mentor et coach. Celle avec la vie qu’elle croque à pleines dents depuis ce fameux 30 juin 2008. Membre de l’équipe de Suisse junior de dressage, elle est alors en stage en Allemagne. Pour une raison inconnue, son cheval prend peur, se cabre violement et retombe sur elle.

Bilan: un trauma crânien, deux opérations du cerveau, deux autres des yeux et une tétraplégie partielle. Après un mois de coma et deux autres pour «émerger», elle doit tout réapprendre. A 17 ans, il lui faut se battre. Mais comment? Et comment ne pas renoncer? Devant le combat que mène sa fille, Simone van der Wal convainc les médecins de la ramener à la maison pour les fêtes de Noël. Au contact de sa famille, de ses chiens et de ses chevaux, c’est le déclic. Quand Celine retourne à l’hôpital, c’est pour devenir indépendante et se tenir sur ses deux jambes. A 18 ans, la Suissesse d’origine hollandaise, décide de sa résurrection. Le cheval devient sa thérapie, mieux, son royaume. Deux ans après l’accident, elle signe une 4^e place aux Jeux Equestres Mondiaux de Lexington sur sa jument Tin Tin G. En 2012, elle est élue Miss Suisse Handicap, une façon d’exprimer sa détermination pour aider à l’intégration des personnes handicapées. Sa 12^e place aux Jeux Equestre Mondiaux de Caen en 2014 et ses très bons résultats en internationaux en Para-Dressage, lui assurent, en principe, son ticket pour les Jeux Paralympiques de Rio... Une sacrée revanche pour la cavalière qui a récupéré une grande partie de ses capacités physiques même si certaines séquelles restent irréversibles. La coordination et l’équilibre représentent ses plus grandes limitations. D’autre part, le champ visuel initial de Celine est réduit de 50% et sa vision est dédoublée et en deux dimensions. Celine Van Till, c’est donc l’histoire d’une résilience, celle d’une battante qui a choisi sa passion comme moyen de se surpasser, de dépasser les blessures physiques, se confrontant volontairement à ses limites et au regard de l’autre. Opposant au renoncement et au fatalisme, la volonté et le travail, voire l’obstination. Préférant les projets au ressassement du passé. Choisissez la force de l’engagement et le partage comme pied de nez à l’individualisme de nos sociétés. Celine nous rappelle qu’être heureux, c’est d’abord décider de l’être. Et qu’en décidant de son destin, on choisit de regarder devant. Loin. Elle nous rappelle aussi que la plus belle conquête de l’homme et la plus difficile, c’est d’abord la conquête de soi.

La relation au cheval a-t-elle changé depuis votre accident?
J’ai fait toute ma rééducation à cheval. Je n’ai jamais eu peur mais je n’ai jamais pris de risques non plus. 8 mois après ma chute, j’ai voulu remonter sur le cheval avec lequel j’étais tombée. Je me suis demandé alors si je pouvais encore l’aimer, si je voulais encore le voir. Ce sont les seuls moments de doute. Mais dès que je l’ai vu, je lui ai pardonné. C’était une évidence. Et une fois sur son dos, c’était magique. Vous dites que l’on peut s’en sortir avec du travail, de la motivation, beaucoup de volonté et un peu de chance.

Ces «ressources» ne sont-elles pas celles de tout sportif de haut niveau?
Oui effectivement. Mais dans mon cas, les médecins étaient très pessimistes et face à des lésions cérébrales, les pronostics peuvent très vite changer. Mais avec la volonté, le travail et de la chance, je suis revenue. Finalement, c’est comme en compétition, on ne sait pas ce qui va se passer!

Comment est venue l’écriture de votre livre «Pas à pas: Histoire d’un accident et d’une résurrection»?
J’ai commencé à écrire à l’hôpital pour rééduquer mon bras droit qui était à 100% paralysé. J’écrivais chaque jour, au début un ou deux mots en une demi-heure! Les mois passant, je me suis retrouvée avec une quantité de notes que j’ai décidé de coucher dans un livre afin de partager mon expérience. Et grâce à l’aide de mon ancien professeur de français, le livre a pu voir le jour.

What is your opinion of Handisport's visibility in the media?

There has been progress and I hope things will continue to develop. Ultimately it is the people's attitude that is the limiting factor because disabled people can demonstrate and inspire. Of course it requires more communication.

Has your relationship to horses changed since your accident?

I did all my rehab on horseback. I was never scared but I have never taken any risks either. Eight months after my fall I wanted to get back on. On the horse I fell off. I wondered if I would still be able to love him, or even look at him. Those were the only doubting moments. But as soon as I saw him, I forgave him. It was obvious. And once I was on his back it was magical.

You said that one can overcome with hard work, motivation, a lot of determination and a bit of luck. Aren't these "resources" the same as any top athlete?

Yes indeed. But in my case, the doctors were very pessimistic and with brain damage, the prognosis can change very quickly. But with determination, hard work and a bit of luck, I made it. At the end of the day it's like a competition: you have no idea what is going to happen!

Que pensez-vous de la visibilité du Handisport sur la scène médiatique?

Il y a des progrès et j'espère que les choses vont continuer d'évoluer. Finalement c'est le regard des gens qui est limitant car les personnes handicapées peuvent faire leur preuve et inspirer. Bien sûr il faudrait davantage communiquer.

Comment vous préparez-vous à la compétition?

En plus des entraînements à cheval avec ma mère elle-même cavalière de Dressage, je vais trois ou quatre fois par semaine au fitness pour le travail de la force, de l'équilibre et de la coordination. J'ai également une séance de physiothérapie par semaine. Et puis, il m'arrive aussi de faire du ski ou de pratiquer la pole dance.

Que retenez-vous de votre année 2015?

Ce fut l'année du développement. J'ai terminé mon Bachelor de Management-Marketing pour sportifs et sportives d'élite. J'ai également effectué un stage au CIO dans le département des Jeux Olympiques, une expérience extraordinaire. Ce fut aussi l'année de l'arrivée de ma deuxième jument, Ronja, qui vient en renfort d'Amanta que je monte en compétition depuis 2013. Avec cette dernière, la confiance et l'harmonie sont vraiment solides. Elle sait s'adapter à mes limites.

**How did the writing of your book *Pas à pas: Histoire d'un accident et d'une résurrection* (*Step by step: the story of an accident and a resurrection*) come about?**

I started writing it in hospital to re-educate my right arm that was completely paralyzed. I wrote every day, in the beginning just a word or two every half an hour! Months passed and I found myself with a large pile of notes that I decided to put into a book in order to share my experience. And thanks to help from my former French teacher, the book happened.

How do you prepare for competitions?

In addition to horseback training with my mother, a Dressage rider herself, I go to the gym three or four times a week for weight training, balance and coordination. I also have a physiotherapy session weekly. And then, I sometimes ski or do pole dancing.

What were the highlights of the year 2015 for you?

It was a year of development. I finished my Bachelor's degree in Management-Marketing for athletes and elite athletes. I also did an internship at the IOC in the Olympic Games department which was an amazing experience. In addition, it was also the debut year for my second mare, Ronja, my back-up for Amanta who I have ridden in competitions since 2013. With her, my confidence and harmony are truly rock solid. She knows how to adapt to my limitations.

Meaning?

She had to adapt her experience to my handicap, which was not easy for her in the beginning. She had to understand my aids, and my legs which I cannot always control. I am not as stable since my accident and this can create confusion in the horse which has to be able to distinguish between what is a spasm and what is not.

What is your definition of success?

To be happy and achieve one's objectives. That is a philosophy of life as well as a discipline. Today, I love everything I do and I would like to share this joy. I owe this to a great extent to my mother who has supported me and continues to be part of my daily life.

What are your objectives in 2016?

Rio! And to make progress as well. To keep moving ahead. Always.

C'est à dire?

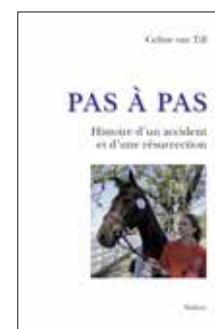
Il a fallu adapter son vécu à mon handicap, chose qui n'était pas facile pour elle au début. Elle a dû comprendre mes aides, mes jambes, que je ne contrôle pas toujours. J'ai moins de stabilité depuis mon accident et cela peut créer une confusion chez le cheval qui doit faire la distinction entre un spasme et ce qui ne l'est pas.

Quelle est votre définition de la réussite?

Etre heureux et atteindre ses objectifs. C'est une philosophie de vie et une discipline aussi. Aujourd'hui, j'aime tout ce que je fais et j'aimerais partager ce bonheur. Je le dois en grande partie à ma mère qui m'a soutenue et continue à être présente dans mon quotidien.

Quels sont vos objectifs pour 2016?

Rio! Et progresser aussi. Aller de l'avant. Toujours.



Pas à pas: Histoire d'un accident et d'une résurrection
127 pages
Editions Slatkine
2011
slatkine.com